

CCCXIII. 5.



Mon cher collaborateur et ami, les
fontaines d'Alise se poursuivent régulièrement
et sagement, au moyen d'un petit nombre de
terrassiers habiles, qui font de la besogne sans
côûter beaucoup. Ils sont, pour le moment,
divisés en deux ateliers opérant, l'un au
mont Senechal, l'autre à Menétreux ou
Grisignif.

On nous avait déjà signalé ces singulières
fondations en pierres riches d'écaillottes par
nos ouvriers dans le col entre le mont Auxois
et le mont Senechal, surtout près de ce dernier;
le nombre s'en était encore augmenté dans ces
derniers jours. J'ai soigneusement examiné
ces substractions; malheureusement je n'en
ai pas reconnu un caractère bien déterminé;
elles paraissent avoir été faites en des temps
et pour des objets divers. Toutefois, en longeant
de côté une foule de petits bords de murs, qui
semblent jetés comme au hasard et dont
plusieurs affectent des formes très-irrégulières, par

exempte celle-ci ~, je crois reconnaître
dans les principaux de ces murs, une sorte de
double capromière couvrant la communication
entre Auxois et Sévrol, entre les vers des
hauts de Flavigny, d'une part, et de
Grisigny (à l'est), de l'autre. Si cette explication
est juste, elle confirmera l'opinion que j'ai
exprimée, dans mes notes accompagnant la traduction
du 7^e livre, à savoir que les Gaulois ont occupé
la pointe de Sévrol, au moins pendant la
première période du siège.

Il existe dans les escarpements de la
Pointe Sévrol des rampes évidemment pratiquées
de main d'homme; à sous là de bonnes indications
pour le tracé des lignes de César, elles m'ont servi
d'accord avec mon projet de siège; la circonvallation
passerait, comme j'ai supposé, devant la ferme
d'Éprouailles et enfermerait dans les lignes une
fontaine très-abondante et pérenne, qui coule
à quelques mètres de cet établissement.

À mon arrivée, les travailleurs se faufouyaient
dans le bois d'Égny jusqu'à 500 mètres de la
ferme, j'ai les ai ramenés dans les limites probables,
et ils vont ouvrir une tranchée longitudinale
dans chacun des vallées à droite et à gauche du
mt. Sévrol, afin de retrouver les doubles fossés

qui ont dû y être exécutés par les Romains, de la
même manière que dans la plaine des hautes.
Une fois ce résultat obtenu, il deviendra facile
de déterminer les lignes romaines dans toute la
partie opposée au camp de Vereingetorix, dont nous
croyons avoir retrouvé le mur sur le versant sud
du m^o. italois.

À l'autre atelier les travaux ont été poussés
jusqu'à Grisy, mais en laissant la conque qui
s'ouvre au sud-est, parce qu'on n'espérait rien trouver
sur ce terrain tout désorganisé par des glissements
et des éboulements. On a cru être plus heureux
près de Grisy et l'on m'a montré des talus ^{di-}vi-
verses, ainsi qu'une apparence de fond de fosse avec
lesquels ces talus se raccordent, mais point de
coulées carpes. Il doute beaucoup que ce soient des
restes d'ouvrages de fortification, à moins que le
terrain n'ait beaucoup marché, et ce fait nous
prouve là encore ~~sur~~ des couches très-raobiles.
J'ai donné l'ordre de faire une tranchée ascendante
vers un contrefort qui pend sur Grisy, et qui
est un emplacement marqué par un castellum,
si nous ne retrouvons rien dans cette direction
à une très-déconventant.

Mais en revanche nous avons trouvé sur la
hauteur, toujours du même côté, c'est-à-dire

entre Grisiqny et Méneteux, un mot au
point où Vergasillaenus parvint à s'introduire
jusqu'au delà des lignes romaines, nous avons trouvé
dis-je, les fondations et pierres sèches de deux
grands murailles, qui appartiendraient au
camp de Labienus; toujours est-il qu'elles
reposent sur un sol pierreux, impropre à toute
espèce de culture, et qu'on ne peut pas leur attribuer
aucune autre utilité que celle d'un ouvrage
militaire. J'ai donné l'ordre d'en faire la reconnais-
sance et d'en lever le plan. Quelques hommes du
même atelier vont travailler de suite à la recherche
du fossé de la plaine devant Grisiqny.

Ces diverses fouilles étant achevées, et je crois
qu'elles pourront l'être vers la mi-mai, nous
finirons un peu plus de la moitié du développement
des lignes romaines.

Je ne pourrai pas vous dire les travaux de
Munich, qui sont solidement exécutés et en bonne voie
d'achèvement. On m'aprendait qu'ils vont terminer
pour le 1^{er} quinzaine de Juin, nous devons donc
vous regarder comme assurés de pouvoir inaugurer
la salle de Munich le 19 Juin, anniversaire de jour
où S. M. l'Empereur a fini définitivement
le traité de l'Alsace antique et libéralement
payé aux frais des fouilles et de Munich lui-
même. Ce sera une ^{très} grande fête, qui réunira
les ombres de César et de Vercingétorix.

Adieu, mon cher Mawzy, croyez à mon
bien affectueux dévouement
Paris 26 avril 62

A. Creuly